

Fiche de projet

Projet Co Weiswampach

1) Présentation succincte :

1) Définition : Le projet présenté ci-après, appelé projet Co, a été élaboré et mis en place par les enseignants des écoles précoce, préscolaires et primaires de Weiswampach. Co veut dire :

- confiance en nous, les adultes
 entre adultes et enfants
 en nos enfants
 dans l'avenir

- coopération entre enseignants
 entre élèves
 entre classes
 avec tous les autres partenaires de l'école (parents,
 autorités...)

- communauté de valeurs
 d'objectifs
 de langage utilisé
 scolaire et périscolaire

Une importance primaire est accordée à la coopération. C'est pourquoi, nous avons ajouté au logo Co les mots « ensemble-zesamen », dans le but également que les enfants comprennent mieux le projet et ses objectifs.

2) Objectifs :

Les structures coopératives poursuivent des objectifs multiples : en premier lieu, les enfants apprennent à s'entraider, à travailler, à se débrouiller en équipe. Ils apprennent à vivre avec les autres, à communiquer et développent ainsi des comportements respectueux et responsables. Leurs façons d'apprendre, leurs stratégies de pensée, de réflexion et d'apprentissage sont également enrichies et élargies. Se crée ainsi au fur et à mesure un climat de classe positif, motivant, serein. En même temps, des valeurs essentielles, telles la responsabilité (de soi, de son équipe, du travail réalisé, des objectifs et des buts à atteindre), le respect (de soi et des autres) ainsi que la confiance et l'autonomie sont véhiculées de manière intrinsèque. Et non seulement les enfants apprennent la coopération, mais aussi les enseignants, les parents et les autorités.

3) Historique : Le projet Co a pris ses débuts il y a environ deux ans, lorsqu'au cours de discussions entre enseignants, l'idée est née d'aller visiter d'autres écoles, d'élargir son horizon de travail, de changer ses méthodes d'enseignement traditionnelles. Nombre d'enseignants sont en effet confrontés jour après jour à des élèves qui leur semblent démotivés, désintéressés pour qui mœurs et valeurs ancrées dans notre société ne jouent plus le rôle espéré. Mais comment l'école peut-elle, doit-elle réagir à la recherche de réponses à cette question? Nous avons donc visité une école à Geldermalsen (Pays-Bas) et une autre à Elsenborn (Belgique germanophone) qui, toutes les deux, fonctionnent plus ou moins selon le concept pédagogique de Peter Petersen en ateliers de travail. Sans vouloir négliger certains problèmes, nous y avons rencontré des enseignants et des élèves motivés, intéressés au travail, mais nous avons aussi dû nous rendre compte qu'un tel concept n'est pas transférable tel quel à notre système scolaire empreint d'une rigueur de programmes, de manuels et de méthodes. C'est alors que notre inspecteur, M. Mergen, nous a proposé une formation avec M. Christian Staquet, formateur en pédagogie coopérative. Au cours de l'année scolaire 2003/2004, il y a eu différentes réunions de formation au cours desquelles les enseignants ont pris goût à la coopération, surtout parce que M. Staquet n'est pas un théoricien, mais il met ses idées et concepts en pratique avec les participants par des jeux et discussions animés. En fin de compte, vers la fin de l'année scolaire, l'idée d'un projet d'école est née, projet qui a été lancé à la rentrée 2004.

4) Activités en 2003/2004 :

a) les enseignants :

Après une première formation avec d'autres enseignants intéressés à la pédagogie coopérative, les enseignants de Weiswampach se sont concertés avec M. Staquet pour organiser une formation plus régulière adaptée à notre école à laquelle les enseignants ont participé tous. Au cours de ces réunions, ils ont pu non seulement suivre une formation théorique, mais essayer aussi eux-mêmes des jeux et activités de coopération.

Ainsi ils ont pu se persuader de l'utilité et de la faisabilité de la coopération, analyser et évaluer leurs premiers travaux de coopération en classe.

D'autre part, les enseignants se réunissent régulièrement pour discuter des problèmes usuels.

b) les élèves d'une classe :

Les enseignants ont essayé de mettre en place des structures coopératives dans leur classe. Les uns ont fait des jeux coopératifs, d'autres ont formé des équipes de travail (à 2, 3, 4) pour une certaine durée, d'autres ont plutôt favorisé les échanges entre leurs élèves.

c) les classes d'un même degré :

D'une part, il y a eu des échanges entre différentes classes. Ainsi, quelques élèves sont par exemple allés lire leurs histoires et présenter leurs sketches/saynètes aux élèves d'une autre classe et vice versa. D'autre part, il y a des échanges plus intenses entre classes d'un même degré. En groupes mélangés (2 élèves d'une 3^e avec 2 élèves d'une 4^e année p.ex.), les élèves ont travaillé un sujet précis et présenté le résultat au groupe-classe. (samedi de coopération)

d) tous les élèves :

À partir de Pâques 2004, les enseignants à tour de rôle ont accueilli pendant un quart d'heure tous les enfants les lundis matins avec des jeux, des lectures, des activités dans le hall d'entrée de l'école primaire. Après la Pentecôte, les élèves du préscolaire ont eux aussi participé à cet accueil, puisqu'ils fréquentaient pendant ces quelques semaines jusqu'aux grandes vacances notre bâtiment (à cause de la rénovation de l'école préscolaire et de la création d'une classe précoce).

5) Activités projetées pour 2004/2005 :

a) les enseignants :

Les réunions de formation, de planification d'analyse et d'évaluation avec M. Staquet continueront, tout comme les réunions entre enseignants. Il est prévu de limiter les formations à trois heures de travail un mardi ou jeudi après-midi .

b) les élèves d'une classe :

Toutes les activités favorisant la coopération à deux, à trois, à quatre continueront dans les différentes classes. Néanmoins, il est important de remarquer que les activités de coopération ne dépasseront pas les 25 % du temps de classe, ceci avec le but que les enfants doivent saisir l'importance accordée à ces activités. On fait quelque chose d'extraordinaire, on fait de la coopération ! Ils doivent prendre conscience des avantages offerts par la coopération (mise à profit des connaissances et compétences d'autrui, création d'un climat d'apprentissage favorable en commun...) et en mettre en pratique à court et à long terme les objectifs.

c) les classes d'un même degré :

Des échanges ponctuels entre deux classes seront poursuivis, ainsi que les échanges plus intenses lors de samedis ou après-midis de coopération de coopération. Sont prévus deux séances de coopération par trimestre.

d) tous les élèves :

Il est prévu d'accueillir tous les élèves de l'école primaire chaque lundi avec des chansons, jeux, poèmes...

Vu que les classes du précoce et du préscolaire se trouvent dans un autre bâtiment, il est prévu d'accueillir ces enfants une fois par trimestre ensemble avec les autres élèves du primaire dans le hall d'entrée de la nouvelle école.

e) les autres partenaires scolaires :

Le projet Co a été remis à M. l'inspecteur Mergen qui l'a transmis au MEN. Il a été présenté aux autorités compétentes pour accord. Ensuite, les responsables communaux ont été informés du projet lors d'une réunion de présentation (début novembre 04). Une étape importante a été la présentation du projet aux parents pour les impliquer le plus possible (début décembre 05). Il est primordial que tous les partenaires scolaires collaborent, coopèrent dans l'éducation, car ce travail coopératif des adultes sera un bel exemple pour nos enfants.

6) Perspectives :

a) Les enseignants tiennent à remercier M. Mergen, inspecteur, et M. Staquet, formateur, pour leur collaboration leur engagement et leur persévérance. Bien sûr, nous espérons continuer cette coopération fructueuse.

b) Les enseignants espèrent aussi trouver l'accord et l'appui des autorités ministérielles et communales et surtout l'engagement des parents. Dans cette perspective, deux projets plus concrets se sont précisés:

- mise en place progressive d'une médiathèque commune accessible à tous les enfants et parents (p.ex. au balcon de notre nouvelle école primaire)

- construction d'un petit amphithéâtre dans la cour de l'école primaire, ceci en étroite collaboration avec les parents d'élèves si possible.

c) Relevons encore que notre école a participé à un projet Comenius l'année dernière avec une école de Niort en France. Ces échanges entamés seront poursuivis au moyen d'un journal scolaire régulier. Nous cherchons également à intensifier les contacts avec le lycée de Wiltz.

d) Nous projetons également d'élaborer une production sur papier, CD ou Internet avec exemples de bonne pratique. Ce travail est en cours et il peut être vu et suivi sur Internet, adresse :

www.restena.lu/primaire/weiswampach/co

2) **Durée** : début en septembre 2004, durée non-limitée pour l'instant

3) **Chefs de projet :**

Christian AREND

et

Fernand Tremuth

4) **Membres :**

tous les enseignants du précoce, préscolaire et primaire de Weiswampach

Nathalie Raveane (préc.)

Linda Weiles (préc.)

Astrid Delaporte (préc.)

Marie-Pascale Wagner (préc.)

Andrée Bingen-Spaus (1re)

Annette Tremuth-Wollwert (2e)

Luzia Hosinger-Schmitz (3e)

Christian Arend-Welter (4e)
Nathalie Reiff (5e)
Fernand Tremuth-Wollwert (6e)
Irma Jodocy-Hentz (appui)
Verena Lemaire (surnuméraire)

5) Coordinatrice du SCRIPT :
Mme Mireille Thill

6) Publications :

Site Internet :

www.restena.lu/primaire/weiswampach/co

(autres publications sur DVD sont prévues...)